

Dieudonné est une confusion qui dure depuis des années, par Alain

écrit par Alain | 11 janvier 2014



✘ Avec l'affaire Dieudonné notre société vient de montrer à quel point elle patauge dans la confusion la plus totale, résultat de toutes ces années de tripatouillage d'une démocratie vidée de toute cohérence.

Dans un premier temps Valls ouvre la boîte de Pandorre du délit de blasphème, avec une telle précipitation qu'on eût aimé la voir appliquée dans bien d'autres circonstances (rappeurs ignobles, discours d'imams et autres fanatiques, etc...). **Pour ses actes antisémites très clairs (faire monter faurisson sur scène et le faire applaudir, soutenir Fofana, vanter les combattants du hamas, afficher dans ses propos une certaine nostalgie des chambres à gaz, etc...) il méritait une discrète déchéance de la nationalité et une interdiction de territoire sans publicité** mais avec la fermeté d'une démocratie qui se respecte et s'assume. Aujourd'hui on n'en parlerait plus.

L'autre volet de cette confusion extrême c'est Dieudonné lui-même, islamiste auto-proclamé tout en défendant la mémoire des noirs Africains victimes de l'esclavage !!! Comment Est-ce

possible quand on sait que l'esclavage arabo-musulman des noirs Africains a été le plus effroyable et le plus important de tous les temps et qu'il perdure aujourd'hui ?! Pauvre Dieudonné, écartelé entre sa paranoïa du complot juif mondial, sa soumission à l'islam chiite, et sa mémoire sélective de l'esclavage.

Quant à son public, on y trouvera sans nul doute la fine fleur intellectuelle de la banlieue, applaudissant Dieudonné d'un côté et soutenant le djihad pour aller combattre ...les chiites en Syrie. **Dieudonné est une confusion qui dure depuis des années là où un seul sketch ridiculisant un prophète sanguinaire et pédophile n'aurait pas tenu une seule semaine...**nous sommes dans une démocratie laxiste, défailante, lâche, et où la plupart des rouages de l'Etat n'ont plus aucune consistance, Dieudonné est notre punition, reste à savoir si nous tendons l'autre joue, il en va de notre survie.

Alain